

LA CONFESSION EST BONNE POUR L'ÂME

Steve Flatt

Un jeune homme, à la confiserie, dit au propriétaire : « Je veux trois boîtes de bonbons. Une à 5 \$, une à 10 \$ et une à 20 \$. » Le propriétaire lui répondit : « Mais pourquoi donc veux-tu trois boîtes de bonbons ? » Il répondit : « J'ai rendez-vous avec une jeune femme ce week-end. Si elle me serre la main et me dit que j'ai passé un bon moment, je lui offre une boîte de bonbons à 5 \$. Si elle me fait un gros câlin, je lui donne celle à 10 \$. Mais si elle me fait un gros bisou, je lui offre une boîte de bonbons à 20 \$. » Eh bien, le vendredi suivant, il alla chez elle, fut invité à entrer et on lui demanda s'il pouvait rester dîner. Le père demanda au garçon : « Veux-tu nous diriger la prière pour le repas ? » Ce jeune homme dirigea la prière la plus éloquente, la plus longue et la plus belle que vous ayez jamais entendue. Une fois la cérémonie terminée, son compagnon lui a murmuré : « Je ne savais pas que tu étais si spirituel. » Il lui a répondu : « Et j'ignorais que ton père était le propriétaire de la confiserie. » La morale de l'histoire, c'est que parfois, les prières semblent bien plus sincères qu'elles ne le sont.

Je me demande combien de prières insincères Dieu a entendues au fil des siècles. Surtout lorsqu'elles concernent des péchés personnels. Des prières souvent bien formulées et éloquentes, mais peu authentiques, peu sincères. Personnellement, je crois que Dieu a entendu bien plus de prières symboliques que de prières brisées. Vous comprenez ce que je veux dire par « prière brisée » ? C'est la prière de quelqu'un qui a été profondément blessé, persuadé d'avoir offensé un Dieu tout saint, tout amour et tout fidèle. Par exemple : la prière que David a prononcée après son péché avec Bethsabée, après avoir été confronté au prophète Nathan et avoir vu la vérité en face. David a prié : « Ô Dieu, aie pitié de moi, selon ton amour indéfectible ; selon ta grande compassion, efface mes transgressions. Lave toutes mes iniquités et purifie-moi de mon péché, car je connais mes transgressions et mon péché est constamment devant moi. C'est contre toi que j'ai péché et fait ce qui est mal à tes yeux, afin que tu sois justifié dans ta cause, et justifié dans ton jugement. » ... « Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lave-moi et je serai plus blanc que neige. Fais-moi entendre la joie et l'allégresse. Que les os que tu as brisés se réjouissent. Détourne ta face de mes péchés et efface toutes mes iniquités. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit bien disposé. » (Psaume 51:4, 7-10) Cette prière naît d'un cœur brisé, et seul un cœur brisé est assez grand pour que Dieu y demeure.

Dans cette leçon, nous voyons la nécessité de la rupture, car c'est seulement lorsque nous sommes brisés que nous pouvons affronter la vérité sur nous-mêmes. Nous sommes sûrs que David a ressenti des pincements de culpabilité pendant des mois après son péché avec Bethsabée. Mais il y a une différence entre se sentir coupable et être brisé. Il y a eu des moments dans la vie où nous avons fait des choses mauvaises et où nous nous sommes sentis un peu mal, mais ce n'est pas être brisé par ses péchés. Ce n'est que lorsque David a été confronté à la dure vérité présentée par le prophète Nathan qu'il a retiré les pansements de la culpabilité et s'est retrouvé face au cancer moral qui rongait son âme. Ce n'est que brisé qu'il a affronté la vérité sur lui-même.

La même chose est arrivée à Pierre. Lorsqu'il s'est vanté de ne jamais trahir Jésus, Jésus a dit que tous le trahiraient. Pierre a dit : « Peut-être tous, Seigneur, mais pas moi. Non, je te serai fidèle jusqu'à la mort, Seigneur. » Jésus a dit : « Oh, Pierre ! Avant la fin de cette nuit, tu me renieras trois fois avant que le coq chante. » Effectivement, près de ce feu de camp, les reniements ont eu lieu : une fois, deux fois, puis trois. La Bible dit : « Alors Jésus passa et regarda Pierre. Quand il le vit, Pierre reconnut la vérité sur lui-même. » L'infidélité qui emplissait son cœur brisa l'apôtre. La Bible dit qu'il sortit et pleura amèrement. Un homme brisé ne cherche pas d'excuses ni ne se blâme. Il implore simplement la miséricorde.

Le vingt-quatrième jour du même mois, les Israélites se rassemblèrent. Ils jeûnèrent, revêtus de sacs et la tête couverte de poussière. Les Israélites de souche s'étaient séparés de tous les étrangers. Ils restèrent à leurs places et confessèrent leurs péchés et les méchancetés de leurs pères. Ils se tinrent là où ils étaient et lurent dans le livre de la loi de l'Éternel, leur Dieu, pendant un quart de la journée, puis passèrent l'autre quart à confesser et à servir l'Éternel, leur Dieu. (Néhémie 9:1-3)

1. Le réveil est lié à la parole de Dieu.

C'est cette parole qui agit comme une épée à double tranchant, transperçant le cœur et étant transpercé au cœur. Il était temps pour Israël d'affronter la réalité et de confesser ses péchés. Il en résulta la plus longue prière de toute la Bible, prononcée par des êtres brisés. Dans cette confession et cette prière, Israël confesse ses péchés. Elle retrace son passé, depuis Abraham jusqu'à la situation actuelle. Deux points clés sont constamment soulignés : premièrement, la fidélité de Dieu ; deuxièmement, l'infidélité de son peuple.

Le peuple prie et évoque l'alliance que Dieu avait conclue avec eux par Abraham. Il dit : « Ô Dieu, tu as été bon envers nous, même lorsque nous sommes descendus en Égypte, en esclavage. Nous avons prié pour la délivrance, et tu as envoyé un libérateur, Moïse. Après les plaies, tu as séparé la mer Rouge et nous l'avons traversée à pied sec. Puis tu as donné à notre peuple nourriture et eau, et tu nous as protégés des ennemis. Seigneur, tu as été bon envers nous. » Comment ce peuple a-t-il réagi à cette bonté ? « Mais eux et leurs ancêtres sont devenus arrogants et obstinés, et ils n'ont pas obéi à tes commandements. Ils ont refusé d'écouter et ont oublié les miracles que tu as accomplis parmi eux. Ils se sont obstinés et, dans leur rébellion, ont nommé un chef et ordonné de retourner à leur esclavage. Mais tu es un Dieu qui pardonne, miséricordieux et compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté. C'est pourquoi tu ne les as pas abandonnés. »

Le cycle se répète indéfiniment aux versets 19 à 25. Le peuple prie pour la bonté de Dieu après cela. Après les avoir fait traverser le désert, sans même laisser leurs chaussures et leurs vêtements s'user, quand ils sont entrés en Canaan, tu leur as donné royaume après royaume. Tu leur as donné des puits pour boire, qu'ils n'ont pas creusés. Tu leur as donné des vignes pour manger, qu'ils n'ont pas plantées. Tu leur as donné des maisons pour habiter, qu'ils n'ont pas construites. Seigneur, tu as été d'une bonté extraordinaire !

Mais comment le peuple a-t-il réagi à nouveau ? « Mais ils ont désobéi et se sont révoltés contre toi. Ils ont méprisé ta loi ; ils ont tué tes prophètes qui les avaient avertis afin de les ramener à toi. Ils ont commis d'affreux blasphèmes. Alors tu les as livrés à leurs ennemis qui les opprimaient. Mais lorsqu'ils furent opprimés, ils crièrent vers toi ; du ciel tu les as entendus et, dans ta grande compassion, tu leur as donné des libérateurs qui les ont délivrés de la main de leurs ennemis. Mais dès qu'ils furent en repos, ils firent de nouveau ce qui est mal à tes yeux. Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui dominèrent sur eux. Et lorsqu'ils crièrent de nouveau vers toi, tu les entendis du ciel. » (v. 26-28a) « Et dans ta compassion, tu les délivras à maintes reprises. » (v. 28b)

Vous voyez ce qui se passe ? Avez-vous déjà essayé de serrer dans vos bras un bébé qui refusait d'être serré dans vos bras ? Avez-vous déjà pris un nourrisson dans vos bras et l'avez-vous vu se raidir et le rejeter en arrière de cette façon ? Ils ne voulaient pas de cette affection ? C'est exactement ce qui est arrivé à Israël. Malgré tous les efforts de Dieu pour lui témoigner son amour et sa sollicitude, Israël a hésité et s'est rebellé. Ne vous méprenez pas. Cette prière n'est pas celle d'un groupe de Juifs réunis au Ve siècle avant J.-C. se contentant de se plaindre de leurs ancêtres. Non, ces personnes brisées disaient : « Nous sommes le produit d'une lignée rebelle et arrogante, et nous avons un air de famille. »

Au lieu de parler des arrière-arrière-grands-parents, les mots « nous », « notre » et « nos » entrent en jeu. « Dans tout ce qui nous est arrivé, tu as été juste, tu as agi fidèlement, tandis que nous étions injustes. » (v. 33) « Nous sommes aujourd'hui esclaves, esclaves dans le pays que tu as donné à nos pères pour qu'ils puissent manger de ses fruits et des autres bonnes choses qu'il produit. À cause de nos péchés, son abondante moisson revient aux rois que tu as établis sur nous. Ils dominent sur nos corps et notre bétail à leur guise. Nous sommes dans une grande détresse. » (v. 36)

Si vous ne vous souvenez de rien, souvenez-vous de ceci : votre prière ne doit pas être une prière symbolique, mais celle d'un cœur et d'un esprit brisés et contrits. Pas d'excuses ni d'alibi, juste une confession et un appel à la miséricorde. Il est vrai que le livre de Néhémie ne parle pas seulement de la reconstruction d'un mur ; c'est ainsi que tout a commencé. Il parle de la reconstruction des gens. Néhémie, alors en Perse, entendit parler de l'état de délabrement du mur autour de Jérusalem. Il voulut s'y rendre et le reconstruire, mais ce qu'il désirait vraiment, c'était reconstruire un peuple.

Le mur avait été reconstruit. Les gens ne priaient pas : « Oh, mon Dieu, notre problème était notre faible défense.

» Ils priaient plutôt : « Mon Dieu, notre problème était notre manque d'obéissance. Mon Dieu, nous comprenons que nous sommes là où nous sommes parce que nous avons été ce que nous avons été. »

C'étaient des enfants de Dieu de l'Ancienne Alliance. Quel est l'application de tout cela aux enfants de Dieu de la Nouvelle Alliance ? Tant qu'une personne n'arrête pas de chercher des excuses, de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre et de pointer du doigt toutes ses circonstances, tant qu'elle n'atteint pas le point de rupture et ne dit pas : « J'ai péché devant Dieu et c'est pour cela que ma vie est dans un tel état », il ne peut y avoir de guérison. C'est tout simplement impossible !

Cette prière est l'histoire d'Israël. Quelle est la vôtre ? Pouvez-vous être aussi honnête à propos de votre histoire que les Israélites l'étaient à propos de la leur ? Il y a beaucoup d'histoires. Votre histoire est-elle celle d'un rejet de l'offre gracieuse de salut de Dieu pendant des années ? De votre arrogance, pensant faire ce que vous voulez, quand vous voulez et si vous voulez. Pourtant, Dieu vous donne encore chance, après chance, après chance. Est-ce votre histoire ? Votre histoire est-elle celle d'un retour à Dieu en larmes ? Vous avez été vraiment touché en revenant à Lui, mais après des mois, des semaines, des jours, et peut-être quelques heures, vous vous êtes à nouveau éloigné. En repensant à votre vie, votre cycle s'est-il répété plus souvent que celui des Israélites ? Pourtant, Dieu était toujours là à votre retour. Combien d'entre vous ont vécu des années comme des chrétiens caméléons ?

Vous faites semblant, vous priez les prières symboliques, vous affichez un grand sourire, tout en sachant que, semaine après semaine, vous n'obéissez même pas au premier commandement ? Pourtant, Il ne vous a jamais déçu.

Vous savez, nous avons tous une histoire, chacun de nous. Laissez-moi vous dire que l'histoire de personne n'est ce qu'elle devrait être. La question est : pourquoi diable Dieu nous a-t-il supportés ? En réalité, comme pour les Israélites, même si nous l'avons trahi à maintes reprises, il ne nous a jamais trahis.

Savez-vous ce qu'est le péché ? Le mot hébreu pour péché signifie « rater le but ». Je pense que la plupart d'entre nous ratent le but de notre conception du péché. La plupart pensent que pécher, c'est enfreindre une règle. Nous ne nous en voulons pas trop, car tout le monde enfreint les règles. Les règles sont faites pour être transgressées. N'est-ce pas ? Pas étonnant que nous ne nous sentions pas coupables du péché. Le péché ne consiste pas principalement à enfreindre une règle. Il s'agit avant tout de briser le cœur de celui qui ne nous a jamais tourné le dos et qui n'a jamais fait que du bien pour nous. Quand David a réalisé que son cœur souffrait. Quand Pierre a vu qu'il n'avait pas transgressé une règle, mais qu'il avait le cœur brisé, c'est alors qu'il est sorti et a pleuré. Avez-vous déjà été véritablement brisé devant le Seigneur ? Tant que vous ne l'avez pas été, vous ne connaissez pas vraiment le Seigneur. Certains d'entre vous l'ont peut-être fait de nombreuses fois. D'autres non depuis des années, mais si ce jour arrive, confessez vos péchés devant Dieu et implorez miséricorde et pardon.

2. Assumez la responsabilité personnelle de votre péché.

Venez au Seigneur, lui faisant plaisir et le suppliant : « Seigneur, je suis là où je suis parce que j'ai été là où j'ai été. C'est ma responsabilité. » J'ai entendu l'histoire d'une dame âgée. Toute sa vie, elle n'avait été qu'une simple employée de bureau, et elle avait économisé petit à petit pour se constituer un petit pécule. Enfin, arrivée à la retraite, un vendeur rusé est venu frapper à sa porte et l'a arnaquée pour qu'elle investisse tout son argent dans une arnaque douteuse. Il a quitté la ville, elle a tout perdu. Bouleversée, elle a appelé son comptable, un homme en qui elle avait confiance depuis des années, pour lui prodiguer les conseils financiers qu'elle avait toujours reçus. Il l'a écoutée et lui a demandé : « Pourquoi ne m'as-tu pas appelée avant de prendre cette décision ? » Elle a répondu : « Je ne t'ai pas appelée parce que j'avais peur que tu me dises de ne pas le faire. » Vous savez quoi ? C'est nous et Dieu. Nous ne nous sommes pas éloignés de Dieu par ignorance. Nous connaissons sa volonté. Nous connaissons sa parole. Nous ne voulons pas venir à lui, car nous savons que si nous le faisons, il ne nous laissera pas faire à notre guise. Il veut que nous suivions sa voie et nous refusons de l'entendre. Admettons simplement : « Seigneur, c'est ma faute. » « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. » (1 Jean 1:8) Affirmez-le. Ne blâmez pas votre mère, votre père, votre patron ou quelqu'un à l'église. C'est votre péché, point final ! Admettez-le.

3. Appréciez la bonté et la fidélité de Dieu.

Les Juifs priaient : « Tout ce qui nous est arrivé, tu as été juste. Tu as agi fidèlement, tandis que nous avons commis le mal. » (Néhémie 9:33) Si vous ne pouvez pas prier cette prière, vous n'êtes pas brisé. Si vous ne pouvez pas dire : « Seigneur, rien de tout cela n'est de ta faute. Tu as agi fidèlement, nous avons commis le mal. » Les Israélites disaient la même chose que David dans le Psaume 51 : « Seigneur, tu as raison, j'ai tort. Tu es fidèle ; c'est moi qui ai rompu la promesse. »

4. Demandez pardon par le sang du Christ.

Le problème dans notre culture, c'est que nous pensons ne plus avoir besoin de pardon, et si c'est le cas, nous n'en avons besoin que de nous-mêmes. Nous péchons contre Dieu et pourtant, nous partons du principe que nous pouvons résoudre ce problème. Imaginons que nous ayons une conversation animée qui a dégénéré en dispute. Et voilà, tu t'es mis en colère, tu t'es levé d'un bond et tu m'as donné un coup de poing dans le nez. Je suis stupéfait que tu aies fait ça, mais quelques minutes plus tard, tu reviens et tu dis : « Je ne sais pas ce qui m'a pris. Je veux que tu saches que je me suis pardonné et que je vais bien maintenant. » Un observateur accourt et dit : « J'ai tout vu, et je t'ai pardonné aussi. » Où est le problème ? C'est moi qui suis offensé. J'ai une part de responsabilité dans tout ça. Mais dans notre culture moderne, les hommes transgressent la Parole de Dieu, brisent son cœur, puis cherchent des thérapies et des conseils laïques qui leur disent : « Je vais bien, tu vas bien, alors oublions tout ça. » Ils se demandent alors pourquoi ils se sentent encore coupables et vides. La réponse est simple : ils ne se sont jamais tournés vers Dieu, celui qu'ils ont offensé.

Une fois qu'un chrétien est brisé, comment obtient-il le pardon ? « Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:8-9) « Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un porte-parole devant le Père pour notre défense : Jésus-Christ le Juste. Il est la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (1 Jean 2:1-2) Reconnaissez votre culpabilité devant Dieu. « J'ai péché. Maintenant, Seigneur, je te le confesse. S'il te plaît, purifie-moi dans le sang de Jésus. »

Abraham Lincoln était à la campagne un jour, lorsqu'un passant arriva dans sa calèche. Lincoln l'arrêta et lui dit : « Monsieur, pourriez-vous emporter mon manteau en ville, s'il vous plaît ? » L'homme répondit : « Ce ne serait pas un problème. Mais comment comptez-vous le récupérer ? » Lincoln répondit : « Ce ne sera pas un problème. Je compte bien le garder. » Si nous voulons aller au Ciel, nous devons nous revêtir du Christ. (Galates 3:27) Si nous voulons aller au Ciel, nous devons demeurer dans la robe du Christ.

Un pharisien et un collecteur d'impôts, tous deux enfants juifs de Dieu, priaient dans le temple. Notre Seigneur dit que le pharisien avait énuméré les raisons de sa bonté : « Seigneur, n'es-tu pas content que je sois de ton côté ? » Mais ce publicain, collecteur d'impôts, se frappa la poitrine et dit : « Seigneur, sois apaisé envers moi, pécheur ! » Jésus dit : « C'est ce dernier qui est sorti de là, justifié, car il était brisé. » (Luc 18) Il était brisé ! Dans sa fragilité, il s'est réclamé du pouvoir de Jésus-Christ pour le pardon. Loin d'être brisé, le pharisien était juste à ses propres yeux ; il se croyait juste.

5. Acceptez la promesse de Dieu.

C'est difficile, car Satan, le vieil accusateur, après que nous soyons brisés et que nous ayons accepté le pardon du Christ, nous murmure à l'oreille : « Oh, tu ne penses tout de même pas que Dieu pardonnera et oubliera un jour, n'est-ce pas ? » Il faut confronter ces sentiments subjectifs à la vérité claire et objective de la Parole de Dieu. Considérez certaines de ses promesses.

La « promesse d'amnésie ». « Car je pardonnerai leurs méchancetés et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » (Jérémie 31:34) Je trouve incroyable qu'un Dieu omniscient puisse choisir d'oublier. C'est la « promesse d'amnésie ».

La « promesse du détergent ». « Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Ésaïe 1:18)

La « promesse de distance ».« Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. » (Psaume 103:12)

La « promesse des profondeurs de la mer ».« Tu auras encore compassion de nous. Tu fouleras aux pieds nos péchés, et tu jetteras toutes nos iniquités au fond de la mer. » (Michée 7:19)

Je ne comprends pas toutes ces promesses. Je ne comprends pas comment Dieu peut nous pardonner avec une telle ampleur. Mais j'ai appris ceci : je suis suffisamment intelligent pour utiliser beaucoup de choses que je ne comprends pas. Je ne comprends toujours pas comment un avion décolle, mais j'en utilise un. Je ne comprends pas comment un micro-ondes chauffe les aliments, mais j'en utilise un tous les jours. Je ne comprends pas comment Dieu peut me pardonner, mais je l'utilise tous les jours. Steve Flatt, Leçon de la Grâce Incroyable n° 1333, 28 septembre 1997